

Patrons des Paroisses

LA SAINTE FAMILLE

QUOI de plus beau que l'intérieur d'une famille unie par les liens d'une étroite charité, où, dans une sainte liberté, chacun vit à l'aise, aimant les autres comme lui-même ! Le père aime et se sent aimé ; la mère n'est qu'amour et prévenance ; les enfants, eux aussi, sont aimants ; ils sont bons, dociles et respectueux. Non ! rien de plus beau sur la terre !

Mais si un tel spectacle est déjà si ravissant quand il ne s'agit que d'une famille ordinaire, que devons-nous penser de cette Famille qui jadis vécut à Nazareth ? Oh ! quel bonheur pour celui à qui il eût été donné d'assister à cette scène qui, pendant de longues années, se renouvela tous les jours, sans bruit, sous l'œil du Père céleste !

Les trois plus saints personnages qui furent jamais la composaient. Le chef s'appelait *Joseph*. C'était un homme *juste*, dit l'Écriture, c'est-à-dire orné de toutes les vertus. Il travaillait en silence, mais avec ardeur, pour procurer la subsistance aux deux êtres chéris qui vivaient avec lui. L'un d'eux était *Marie*, son épouse. Sur son front virginal brillait une flamme qui n'était qu'un reflet de la blancheur immaculée de son âme. Sa conversation était dans les cieux. Tous ses soins s'adressaient à son fils. Ce fils était *Jésus*, le plus beau des enfants des hommes, et le meilleur de tous. Oh ! dirons-nous à l'imitation de notre bienheureux Père saint Alphonse, quel spectacle de voir a seconde Personne de l'adorable Trinité devenue petit enfant. De voir la Sagesse éternelle apprendre des lèvres de sa mère bégayer ses premières paroles ! De voir Celui qui, dans le creux de sa main, soutient l'univers tout entier, aider un pauvre charpentier dans son humble métier ! De voir le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, être docilement soumis à *Maria* et à *Joseph* !

Dans le saint ermitage de Nazareth, point de discours futiles,